



TALENTOLOGUE : UN METIER D'AVENIR.

– Une tribune de Jean-Jacques BALLAN, président de la société APTIMUM® présente au Salon des Ressources Humaines (SRH) du 18 au 20 mars 2014, à Paris porte de Versailles, Pavillon 5 – stand C46. www.aptimum.net

La qualité de notre avenir se mesure dès aujourd'hui et se vérifiera demain par la reconnaissance et par l'implication des talents de la personne.

À force de dire que l'on doit réinventer le monde, on va finir par en prendre les moyens ! Le principal atout dont chacun de nous dispose pour cela, c'est l'énergie vitale : notre capacité à vivre « debout » dans un monde chahuté par des mouvements inédits. Encore faut-il que cette énergie vitale s'incarne dans des aptitudes qui, cultivées par la sensibilité, l'intelligence et l'éducation, vont se transformer en talents.

Flaubert disait déjà : « *Pour avoir du talent, il faut être convaincu qu'on en possède* ». Trop de situations nous plongent aujourd'hui dans le doute sur nos propres capacités à nous conduire en société, de manière autonome et consciente, devant la complexité croissante du monde. Cette réduction de l'estime de soi, cette morosité frileuse devant la nouveauté et l'aventure peuvent n'être que passagères si l'on réagit collectivement par une argumentation rigoureuse sur nos forces et sur les opportunités qui s'offrent à nous, au lieu d'insister pesamment sur nos faiblesses et nos contraintes.

Une simple illustration : la baisse tendancielle de la croissance dans les pays matures, à commencer par le nôtre, peut être appréciée comme une bonne occasion de revisiter les paradigmes sur lesquels se sont construits les mécanismes économiques et sociaux que nous contribuons à faire vivre. Constaté qu'en quarante ans la croissance moyenne a été divisée par quatre, et que le chômage a été multiplié par trois, suffit à nous convaincre de l'inutilité de courir après la chimère de l'inversion rapide de la tendance.

Au lieu de jeter toutes nos forces vives dans la reconstruction artificielle d'un monde qui obéirait à une représentation caduque de la société, tournons-nous plutôt vers la recherche du cadre de vie que nous souhaitons, chacun pour nous, pour les autres et pour la société dans son ensemble.

Ce monde est à construire, à partir de nos propres forces, enrichies des leçons de notre expérience et de notre culture. Chacun de nous à sa part à y prendre, sa partition à y jouer, son épanouissement à y trouver.

Chacun, dans la recherche d'autonomie de son projet de vie à partir de ses talents propres, peut alors devenir la tête chercheuse de son propre développement, en accord avec le développement de la société, mais pas à son service exclusif. Il est grand temps d'inverser le sens des choses, de revenir à une vision qui met la personne au cœur des décisions sociétales, faute de quoi on creuse un gouffre entre la finalité de l'homme et la marche aveugle de la société. Là est la source de l'innovation sociale. Les nouvelles technologies du savoir et de l'apprentissage le mettent à notre portée.

Donnons la priorité aux talents des personnes !

Le talent d'une personne se définit par l'identification de sa capacité à être et/ou à faire ; par l'expression de cette capacité dans des signes extérieurs perceptibles ; par la reconnaissance de sa réalité et de son niveau par l'environnement.

Le talent se décline par rapport à soi-même, dans les facultés d'identifier, de nommer, de relier, de s'entraîner, d'exprimer ; par rapport aux autres, dans les facultés d'exprimer, de partager, de combiner et de valoriser ; enfin, par rapport à la société, dans la possibilité d'y être valorisé, de créer, de modeler, d'organiser, et de dynamiser.

Force est de reconnaître que nous sommes largement les autodidactes de nos propres talents.

Par les expériences que nous vivons, les études que nous faisons, nous arrivons parfois, et souvent par hasard, à croiser sur notre chemin les signes de nos aptitudes profondes. Bien sûr, nous avons tous fait des rencontres éclairantes et révélatrices : dans nos familles et chez nos proches, mais aussi des maîtres d'école et des professeurs dans l'éducation, des coachs et des formateurs dans les entreprises, des chasseurs de têtes et des cabinets de recrutement, des psychologues... Ils ont tous, à un titre ou un autre, contribué à combler le déficit d'identification et de mise en valeur des talents, à nous accompagner pour les révéler et les mettre en valeur. Mais, pour un talent révélé, combien d'occasions manquées, de chances gaspillées, de signes mal interprétés, qui nous font passer à côté de notre propre développement !

Les « talentologues », facteurs de la mutation sociétale

Ces « révélateurs de talents », aujourd'hui trop peu nombreux, trop dispersés dans la vie sociale et sans reconnaissance établie, jouent déjà un rôle décisif dans la découverte des aptitudes individuelles. Leur rôle sera demain essentiel pour fonder la mutation du monde à partir des personnes. Il est temps de leur rendre justice et de les mettre en lumière.

Le rôle du talentologue est d'abord :

- d'analyser les talents individuels et de les décrypter avec les personnes concernées ;
- d'identifier la nature et la compatibilité des talents individuels dans les échanges interpersonnels ;
- de détecter et de mesurer le degré d'investissement des talents (individuels et collectifs) dans l'organisation économique et sociale.

Il est ensuite :

- d'accompagner les personnes dans la mise en valeur et la dynamisation de leurs talents individuels (coaching, formation) ;
- de mettre en œuvre les méthodes de développement des échanges entre les talents (intelligence collective par exemple) ;
- d'accompagner les organisations dans la mise en œuvre productive des talents individuels et collectifs par des méthodes appropriées (analyse stratégique, team building, groupes de projets).

Il est enfin

- de capitaliser sur les expériences menées auprès des bénéficiaires et des groupes ;
- de partager avec son entourage les résultats de ses recherches ;
- de participer à l'élaboration du corps de méthode de la talentologie.

Prenant appui sur une primauté rendue à la personne, le talentologue devient un médiateur, un passeur des talents de la personne vers la société et des bénéfices de la société vers la personne, grâce à l'intelligence collective.

Au fait, chacun de nous ne détient-il pas tout ou partie des clés qui lui permettraient de jouer, auprès des siens ou de ses proches, cette fonction éminemment utile et positive ? Et ne le faisons-nous pas déjà, chacun à notre manière ? Et serions-nous prêts à le faire davantage ?

Pour une synthèse sociétale !

La remise au premier plan des talents des personnes dans le développement de la société ne doit pas nous conduire au simplisme ou à l'idéalisme. Il ne s'agit en aucune façon de nier la situation actuelle du monde ni de tenter d'en renverser les mécanismes, tâche mécaniquement vouée à l'échec. Il est davantage question de recréer, par l'épanouissement des personnes, les conditions réelles d'un développement harmonieux de la société.

Il faut donc combiner le pilotage « par le haut » des situations sophistiquées et le pilotage « par le bas » des situations élémentaires et domestiques. Sachons redonner aux personnes le goût de se réaliser dans des actions de proximité. Réorientons la simplification dans le sens de la facilité d'emploi ou de création d'entreprise, donnons à la formation un tour plus opérationnel et concret, favorisons l'apprentissage par des mesures fortes, renforçons le soutien aux aides à la personne. De tels actes représenteront des investissements modérés pour un effet matériel et moral considérable.

Encore faut-il accompagner cette remise en valeur du « domestique » par des efforts de communication et d'impulsion. Le talentologue, *de facto* chacun de nous, peut en être le messager.

Hector Berlioz disait : « *La chance d'avoir du talent ne suffit pas ; il faut encore le talent d'avoir de la chance* ».

À chacun de la saisir. Ceci est tout sauf un requiem !



CONTACTS PRESSE : [Green Lemon Communication](mailto:GreenLemonCommunication)
Laurence LE MASLE – 06 13 56 23 98 l.lemasle@greenlemoncommunication.com